



# *l'étincelle*

Logo, nom, raison d'être...  
Renault change d'identité  
Des mots, encore De  
Meo, rien que De Meo

lanticapitaliste.org pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire mardi 27 avril 2021

## ***Démagogie sécuritaire***

Encore un assassinat abject d'une policière au commissariat de Rambouillet vendredi 23 avril, commis par un islamiste radical. Les dirigeants politiques macronistes, de droite ou d'extrême droite ont aussitôt saisi l'occasion de faire vibrer la corde sécuritaire. Une carte facile à jouer, tant l'aspiration à vivre en toute tranquillité et le rejet d'une barbarie réactionnaire sont légitimes. Mais une carte démagogique à plus d'un titre.

Le drame de Rambouillet s'ajoute à celui de Viry-Châtillon (l'attaque d'une voiture de police avec un engin incendiaire qui a grièvement blessé deux policiers il y a quatre ans) où un jugement en appel a innocenté une partie des accusés et diminué les peines d'autres. D'où des manifestations de policiers et de leurs femmes, relayées par l'extrême droite, accusant les juges de laisser la police sans défense face à ses agresseurs. Bien peu de médias ont indiqué que les jeunes innocentés ont fait quatre ans de détention provisoire pour rien. Mediapart le révélait : les enquêteurs se sont ingénies à fabriquer des coupables, faute de trouver les vrais.

Mais qu'à cela ne tienne. À nouveau, le ministre de l'Intérieur Darmanin a montré du doigt le prétendu séparatisme musulman et le prétendu danger que représenteraient les migrants. Mensonges et intox s'étalent dans les médias, et occultent les ratés cinglants du pouvoir dans la lutte contre la pandémie et ses centaines de victimes quotidiennes. Darmanin promet de nouvelles lois. On n'en est pas à la première. L'empressement à en faire voter une nouvelle à chaque fait divers est pourtant l'aveu que la précédente n'a pas servi à grand-chose, pas même à empêcher les assassinats de policiers.

Le calcul est que ça peut rapporter des voix aux élections. À Marine Le Pen surtout, celle qui tient la corde dans le virage à droite de toute la classe politique. Et on nous rebat aujourd'hui les oreilles de ce futur duel présidentiel entre Macron et Le Pen, dont il faudrait se protéger en votant pour une gauche tout aussi démagogue en matière de sécurité.

Le pouvoir empile donc les lois répressives. La justice a condamné en 2019 près d'un millier de Gilets jaunes. De nombreux travailleurs et

syndicalistes combatifs sont aussi victimes de répression. Le renforcement de l'arsenal sécuritaire ne peut pas manquer de se retourner contre nos libertés. Rendre l'immigration responsable de tous nos maux permet de canaliser le mécontentement vers une supposée menace venant de l'étranger. C'est pourtant à notre système économique et financier, dirigé au profit d'une minorité de privilégié, qu'il faudrait s'attaquer. Un ennemi bien de chez nous.

### ***La Françafrique perd un ami***

Emmanuel Macron a déploré pour la France la perte « d'un ami courageux » à l'annonce de la mort du maréchal Idriss Déby, président du Tchad depuis que les services secrets français l'avaient aidé à prendre le pouvoir en 1990. Se précipitant à N'Djamena pour les funérailles, le président français y est allé de sa petite pelletée pour enfouir le maréchal, en adoubant son successeur, le général Mahamat Déby, qui a pris la tête d'un Comité militaire transitoire, et qui n'est autre que le fils d'Idriss Déby. L'affaire est bouclée. La France, qui perd son gendarme dans la région, a trouvé un nouvel homme de main. De père en fils.

La France a en effet fait du Tchad la clé de voûte de son intervention militaire au Sahel, au nom de la lutte contre le terrorisme. Peu importent la perpétuation des dictatures, les violences envers les populations avec les « bavures » de l'opération française Barkhane et les exactions des soldats tchadiens, comme récemment au Niger. L'essentiel, pour l'impérialisme français, est que l'ordre règne dans ses anciennes colonies et que Total ou Bolloré aient accès aux richesses minières et pétrolières, dont la population ne voit pas la couleur, puisque le Tchad occupe la 187<sup>ème</sup> position (sur 189 pays) dans le classement de l'indice de développement humain. Déby fils est accrédité par Macron, mais pas par les travailleurs tchadiens, acteurs de nombreuses grèves ces dernières années, et qui pourrait réécrire ce scénario.

## « Pas assez cher, mon fils »

Les ventes de Renault baissent mais pas d'inquiétude : les prix augmentent pour compenser. C'est « *l'impact positif de l'orientation vers la profitabilité* » se congratule De Meo. Dans son dernier ChatWithLuca, le DG de Renault a été plus cru : « *on a besoin de faire de l'argent. Alors on va vers les gens qui ont de l'argent.* » Les plus pauvres n'auront qu'à s'endetter avec des micro-crédits. C'est ce que la direction de Renault nomme la « *responsabilité sociétale* » pour « *une société plus inclusive* ».

## Il faut savoir raison garder

JD Senard a dévoilé la nouvelle « *raison d'être* » de Renault, cette « *étoile polaire, ce futur désirable où convergent toutes les énergies, qui ne s'additionnent pas mais se multiplient* ». Le président de Renault, en pleine envolée lyrique lors de l'AG des actionnaires, veut faire « *battre le cœur de l'innovation pour que la mobilité nous rapproche les uns des autres* ». Drôle de façon de rapprocher les salariés que de les externaliser et de délocaliser à tout va. Un des « *pilliers* » de cette raison d'être serait « *l'insertion par l'emploi* ». La preuve : Renault en supprime 15 000 dans le monde.

## ChicheWithLuca

Le plan d'économie de 2 milliards d'euros sera atteint avec un an d'avance. De Meo exulte et demande 1 milliard de plus. « *On va aller chercher chaque euro qui n'est pas nécessaire* » a-t-il lancé dans son ChatWithLuca alors qu'il va gagner plus de 6 millions d'euros en 2021. Ça fait bien 6 de trop.

## Chacun dans sa zone

Clotilde Delbos, la directrice financière du groupe, claironne qu'en termes de liquidités Renault est dans sa « *zone de confort* », et même au-dessus. Ça va rassurer les salariés dont le poste est supprimé.

## Know future

Luca De Meo promet de former 10 000 ingénieurs d'ici 2025 dans la « *Re-Know University* ». Pourquoi ne pas commencer à former tous les salariés, dont de nombreux techniciens, dont les postes sont classés « *gris* » et qui sont poussés vers la sortie ?

## Les chasseurs dépriment

Les grands directeurs multiplient les euphémismes pour cacher leur déception face aux faibles résultats de la RCC (Rupture Conventionnelle Collective) : « *timides* », « *en-dessous des objectifs* »... C'est vrai qu'avec 15 adhésions à Lardy, dont 10 départs en retraite, la RCC ne fait pas recette. Cela risque de faire un peu comme les primes de ces directeurs revues à la baisse s'ils n'atteignent pas leurs KPI (Key Performance Indicator ou Indicateur clé de performance) de suppressions de postes.

## Staffylocoque

Lors du All Staff Meeting du 8 avril, Gilles Le Borgne a voulu échanger « sans filtre et en direct » sur Teams avec les 15 000 salariés de l'ingénierie Renault dans le monde. Après les politesses introductives selon lesquelles « *l'ingénierie est le cœur d'une boîte automobile* », le directeur de l'Ingénierie a multiplié les annonces en sens inverse : réduction des coûts, diminution des effectifs (« *il faut qu'on maigrisse un peu* ») et promesses d'externalisation qui ont provoqué un malaise chez un salarié de la maintenance de Lardy. La prochaine fois, on changera de chaîne.

## Calvo pas le déplacement

Jeudi 15 avril, Sabine Calvo s'est déplacée à Lardy pour vendre son projet d'externalisation de la maintenance des moyens d'essai. 150 salariés étaient là pour l'accueillir. Visiblement pas à l'aise, la directrice de la DEA-T a refusé de rencontrer 4 d'entre eux. Elle ne voulait parler qu'aux représentants syndicaux, et encore pas à tous, à qui elle a reproché de créer de l'anxiété chez les salariés. Comme si ce n'étaient pas son projet d'externalisation qui créait de l'anxiété.

## Remède à la dépression

Le « *baromètre flash mensuel* » est censé repérer les salariés en situation de risque psychosocial à cause de la « *transformation des compétences* ». Entre autres questions posées à chaque salarié : « *vous sentez-vous à bout de force* », « *émotionnellement épuisé* » ou encore « *inquiet de perdre votre emploi* » ? Les facteurs de risque sont pourtant identifiés, qu'il suffirait d'éliminer : 2500 suppressions de postes en Ingénierie/Tertiaire et des messages sur le thème « *qui peut savoir s'il aura encore un travail dans 5 ans ?* » martelés par la direction. Il manque à ce baromètre des questions essentielles : « *vous sentez-vous en colère* » ou « *êtes-vous prêts à vous mobiliser pour défendre votre emploi* » ?

## Des emplois qui fondent à vue d'œil

Les liquidations judiciaires se poursuivent dans les fonderies. Après Sam à Decazeville et MBF à Saint-Claude, c'est au tour de FVM à Villiers-la-Montagne qui risque de laisser 150 salariés sur le carreau. FVM, dont le principal donneur d'ordre est Renault, a subi depuis des années, comme d'autres fonderies, des reprises par des patrons voyous, avec la bénédiction du gouvernement, de PSA/Stellantis et de Renault. Ceux-ci veulent maintenant créer un fonds de 50 millions d'euros pour « *accompagner les transitions* ». Il s'agit surtout d'éviter une explosion sociale qu'ils auront bien méritée.

Sur le web : [etincelle-technocentre.com](https://www.etincelle-technocentre.com)  
[facebook.com/etincelle.technocentre](https://www.facebook.com/etincelle.technocentre)